

UELLE
Histoire!

20

BILAN D'ACTIVITÉ

21



4

Nos valeurs

5 - 10

**Création, production
et diffusion artistique**

Les spectacles de contes
Les nouveautés

11 - 21

**Actions artistiques
en milieux sociaux
et sanitaires**

« Ça Conte à l'hôpital »
« Les Rencontres Extra-Ordinaires »
« De bouche à oreille »
Des ateliers de contes

22 - 23

Vie associative

Notre équipe

Nos valeurs



Partage, inclusion et démocratisation de la culture sont les mots-clés de la démarche sociale et artistique de l'association **Quelle Histoire !**

Attachés à **la défense de la culture populaire et l'accès à la culture pour toutes et tous**, nous partageons notre art dans les lieux culturels (salles de théâtre, médiathèques...), mais aussi sociaux ou médico-sociaux comme les hôpitaux, les maisons d'accueil spécialisées... En ces lieux, l'art et la culture maintiennent le lien avec la vie extérieure.

Le conte et les arts de la parole sont nos outils. Ce sont des moyens formidables de création et d'échange ! Nous recourons également au théâtre et à la danse. Toutes ces disciplines nous permettent d'établir des liens privilégiés avec des **publics diversifiés, intergénérationnels et parfois isolés et/ou vulnérables.**



**Nous sommes convaincus
qu'un imaginaire bien nourri
permet d'affronter les difficultés
de la vie.**

Création, production et diffusion artistique



La reprise s'il vous plaît !

Après une année 2020 difficile, où beaucoup d'événements ont été suspendus, reportés, voire annulés, et les programmations artistiques et éducatives, gelées, l'année 2021 était celle de la reprise, avec le dégel progressif des calendriers culturels et la poursuite de plusieurs créations.

Les spectacles de contes

○ Dans ma peau du duo Huile d'Olive et Beurre salé

Après une année de résidences, signe de la fin du processus de création, le spectacle du duo **Huile d'olive et Beurre salé** est sur les routes ! En février, Fabienne et Debora ont profité des conseils de leur homologue Gigi Bigot à Redon, en Ile-et-Vilaine. Elles ont travaillé sur l'écriture, et notamment la modernisation du texte, pour rendre plus actuel ce spectacle issu du répertoire traditionnel européen.

Fin mai, les deux conteuses ont bénéficié d'une résidence au Moulin du Marais, à Lezay, grâce à l'Union régionale des Foyers ruraux du Poitou-Charentes. Pendant une semaine elles ont travaillé la mise en espace, avec le regard expert de la metteuse en scène Lucia Trotta. Pour clore leur séjour dans les Deux-Sèvres, les conteuses ont fait une sortie de résidence auprès du public local, avec un article à la clef dans La Nouvelle République.

article
à lire
ici !

<https://www.lanouvellerepublique.fr/deux-sevres/commune/lezay/le-conte-peau-d-ane-revisite-au-moulin-du-marais>

Enfin, début octobre, le Duo a présenté la version finale de son spectacle au Théâtre de la Salle des fêtes de Nanterre. Après plusieurs jours de résidence sur place, toujours sous le regard de Lucia Trotta, Fabienne et Debora ont livré leur spectacle avant de commencer à tourner. Cette avant-première a réuni une quarantaine de spectateurs et spectatrices invités pour l'occasion.

En 2022, le spectacle sera encore rôdé, avec une résidence dans le Nord en février, et joué plus d'une vingtaine de fois dans toute la France, accompagné d'actions de médiation socio-artistique, par exemple dans des écoles.



Ce spectacle est une réécriture du conte Peau d'âne nourrie d'une version italienne que l'on doit à Italo Calvino. Le Duo s'y pose une question à la fois simple et complexe : qu'est-ce que c'est, devenir une femme ?

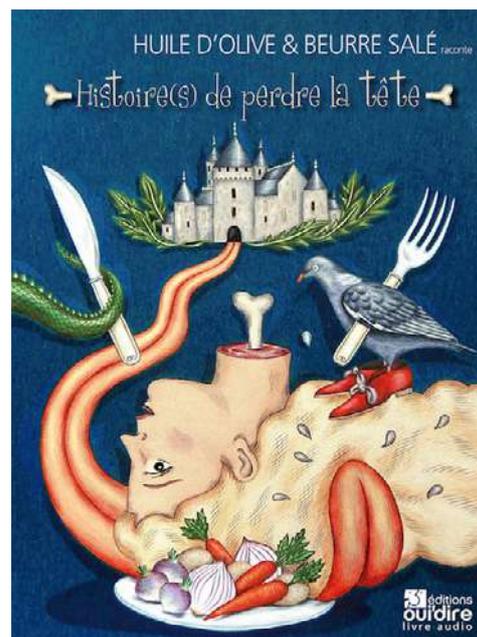
L'adolescence, la maturité, la sexualité, l'inceste sont passés au crible d'une écriture moderne et d'un jeu drôle et plein d'énergie de la part des deux conteuses.

○ Les autres œuvres du duo

Le répertoire du Duo ne s'arrête pas là. Les deux conteuses ont aussi représenté leurs autres spectacles, comme **À la recherche des biquets perdus**, le plus joué cette année.

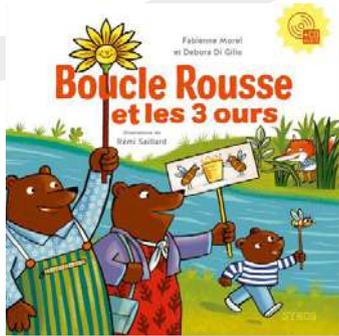
Elles ont notamment participé aux festivals « **Contes aux 4 vents** », en septembre à Moutrot (Lorraine), « **Au fil du conte** » en septembre aussi, en Charente, ou encore « **Diseurs d'Histoires** » en novembre en Haute-Marne.

A côté des spectacles, le Duo édite ses récits. Au cours de l'année, l'un d'eux s'est fait particulièrement remarquer : **Histoire(s) de perdre la tête**. Sorti en novembre 2020, il a été sélectionné par l'association strasbourgeoise de promotion du livre-audio **La Plume de Paon** dans les catégories Jeunesse du « **Grand Prix du livre audio** » et du « **Prix du Public du livre audio francophone** », en partenariat avec l'Institut français.



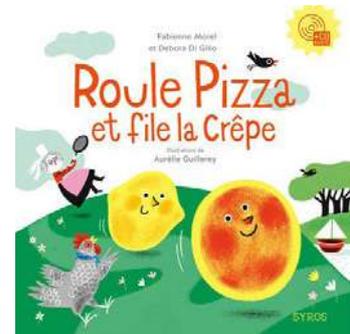
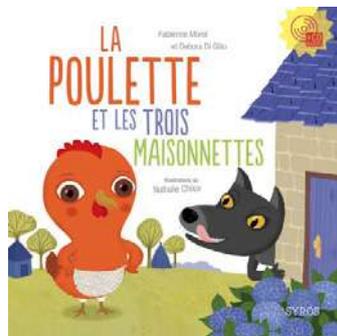
○ Le Duo en images

HUILE D'OLIVE & BEURRE SALÉ



leur site,
c'est ici !

<https://huiledolivebeurresale.eu/le-duo.html>



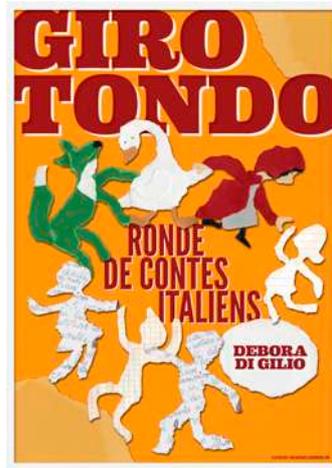
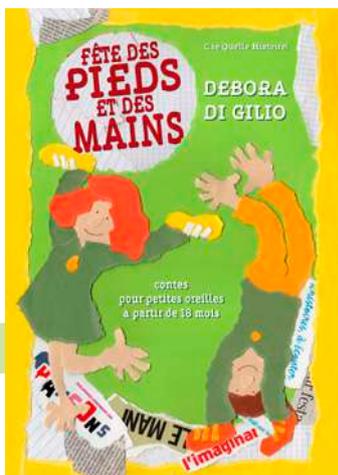
○ Les spectacles de Debora

De son côté Debora a continué ses spectacles en solo dans toute la France. En 2021, elle a surtout joué ***Girotondo*** et ***Fête des pieds et des mains***, tout en se dédiant à la création du spectacle du Duo et à l'élaboration des actions pour l'association.

Suivant la tendance qui a émergé pendant les confinements, elle a enregistré des contes, pour la **Fête du Conte du réseau des médiathèques de Saint-Quentin-en-Yvelines** (78). L'édition 2021 était en effet proposée en numérique et gratuitement. Debora a ainsi enregistré quatre spectacles destinés aux enfants de 3 à 5 ans : « ***La Petite poule rousse*** », « ***La Polenta de Catarina*** », « ***Coq doré*** », et le jeu « ***Grand gros pouce et petit doigt*** », que nous avons mis en ligne sur notre chaîne Youtube.

Regarder
la vidéo sur
notre chaîne
youtube

<https://www.youtube.com/user/QuelleHistoire92>



○ L'« heure du conte » 3^e année à Rueil-Malmaison

Depuis 2019 l'association **Quelle Histoire !** se voit confier l'heure du conte de la ville de Rueil-Malmaison (92). En 2020-2021, les interventions ont eu lieu chaque mois, d'octobre à juillet, généralement le samedi pour deux séances à la **Médiathèque Jacques Baumel** et à l'**Espace Renoir – bibliothèque et ludothèque**. Elles ont repris à la rentrée pour l'année 2021-2022, pour une troisième année consécutive. Les séances sont assurées par les conteuses Gwladys Batta, Laetitia Bloud et Debora Di Gilio.



On y a une écoute protégée (...). On est entre nous.

Je dirais : la pointe du pied dans la salle et le reste dans l'imaginaire. (...)

Les enfants viennent me parler à la fin. Les adultes disent souvent qu'ils se sont régalés aussi !

J'aime ces séances pour cela et parce que les conditions me portent pour encore mieux transmettre mes histoires et faire entrer le public dans mon univers, être vraiment moi-même devant eux, donner le meilleur. »

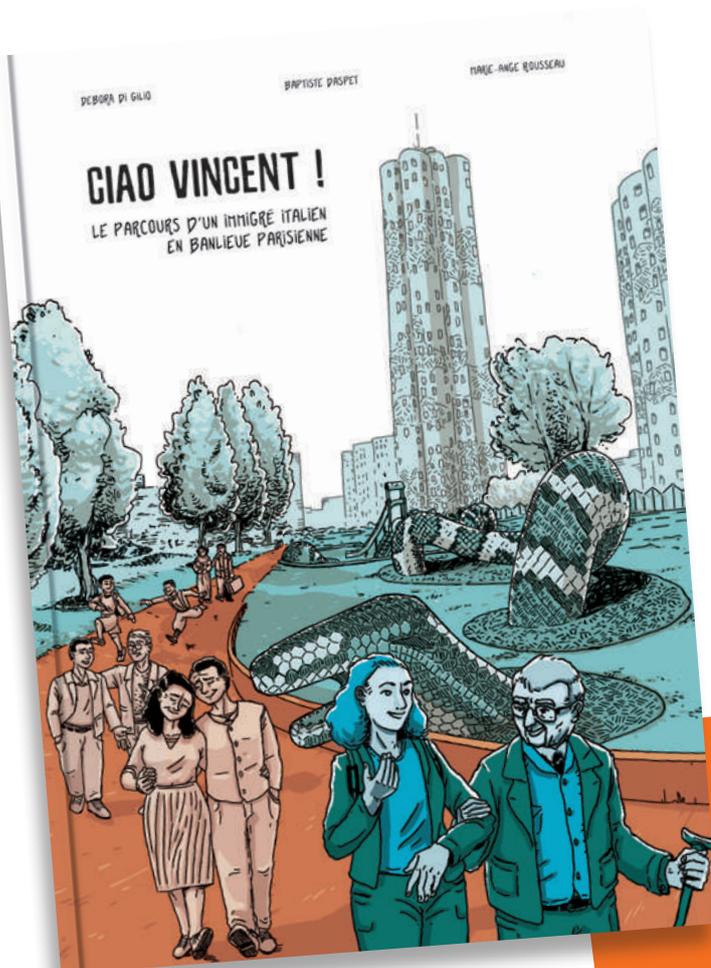
Laetitia Bloud
conteuse sollicitée par
l'association cette année

○ Paroles de Rital Dernière ligne droite !

La BD autour de la vie de Vincent Pascucci a continué à prendre forme. Depuis plusieurs années, Debora met en récit le parcours de cet homme qu'elle a découvert au gré de ses rencontres avec la communauté italienne en France. Elle a interrogé l'immigré, l'ouvrier, le communiste, le résistant, le mari et père, l'élue municipal et le témoin des grands événements du XX^e siècle.

Plus d'une centaine de donateurs et donatrices avaient contribué à financer ce projet éditorial, intitulé « **Paroles de Rital** », en 2019. Baptiste Daspét avait alors commencé à le dessiner. En 2021, Marie-Ange Rousseau l'a rejoint pour finaliser les derniers chapitres de ce qui deviendra **Ciao Vincent ! Le parcours d'un immigré italien en banlieue parisienne**.

Pour éditer et soutenir la diffusion de l'album, Debora et l'association ont exploré différentes options et mis en place plusieurs partenariats. Après de nombreuses recherches, un rapprochement s'est opéré avec le **libraire-éditeur L'ArtBouquine**, installé à Rueil-Malmaison. 2022 sera l'année de la parution !



Baptiste Daspét, illustrateur
www.baptistedaspét.com
Instagram @baptiste_daspét

Marie-Ange Rousseau, illustratrice
www.marieangerousseau.fr
Instagram @mar_a8

Ciao Vincent ! Le parcours d'un immigré italien en banlieue parisienne est sorti en septembre 2022, co-édité par L'ArtBouquine et l'association **Quelle Histoire** ! Tiré à 500 exemplaires, le premier tirage est presque épuisé. Un second tirage est d'ores-et-déjà prévu !

Actions artistiques en milieux sociaux et sanitaires



Nous croyons au pouvoir des contes. C'est pourquoi nous sommes attachés à amener les arts de la parole auprès de publics vulnérables, dans des institutions sociales ou sanitaires d'Île-de-France. Pour faire rêver, réfléchir et maintenir le contact avec l'extérieur !

Ça Conte à l'hôpital, c'est l'irruption de l'imaginaire dans des services pédiatriques. Nos conteuses mettent leur enthousiasme et leur fantaisie au service des enfants malades tout au long de l'année. De cette action se dégage une énergie positive dont bénéficient autant les équipes hospitalières que les enfants et leurs proches.

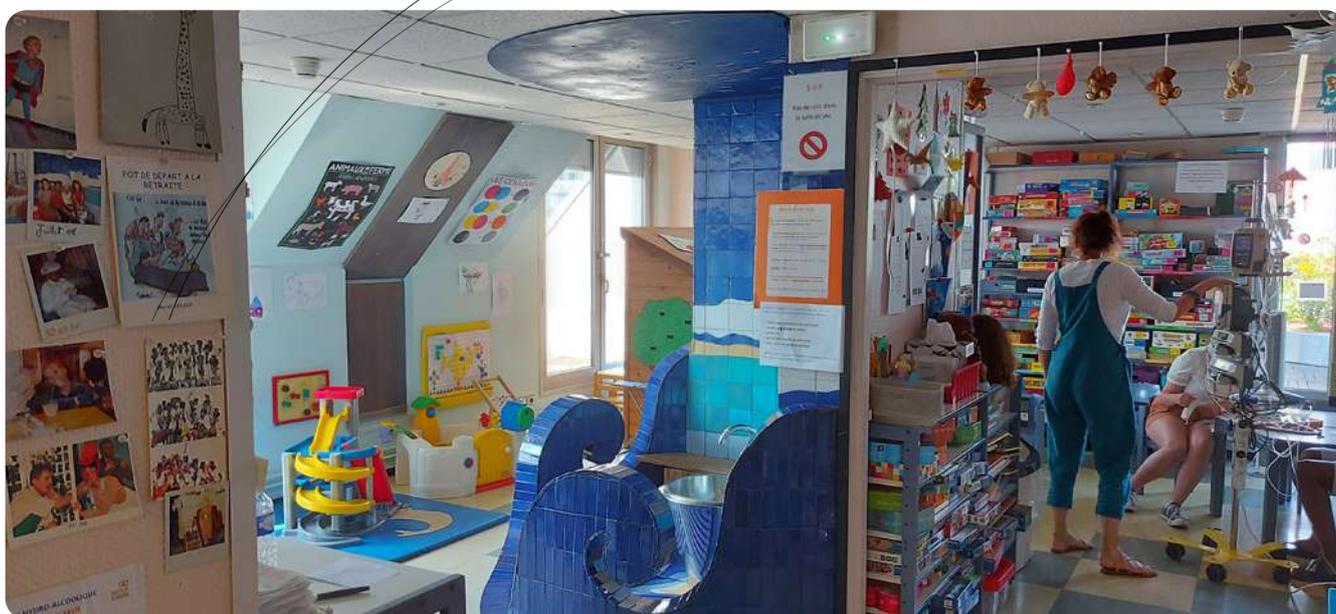
Les Rencontres Extra-Ordinaires, construites depuis plusieurs années autour d'un groupe de personnes en situation de handicap, passent en mode 2.0. La mini-série « **A part entière** » s'inscrit dans le sillage de ces ateliers, pour répondre à des enjeux nouveaux et donner une tout autre dimension à nos objectifs de sensibilisation et d'inclusion.

En plus de ces deux projets au long cours, nous concevons d'autres actions artistiques pour des établissements et services médico-sociaux et sociaux. Nous imaginons ainsi des ateliers pour des enfants atteints de troubles du comportement ou encore des parents détenus en prison.

Ça conte à l'hôpital

Cette action est née dès 2013 avec à partir du désir de professionnels des arts de la parole d'utiliser le conte comme outil culturel et social au profit d'enfants et d'adolescents hospitalisés. Car les traditions orales ont une puissance symbolique et sociale bienfaisante.

Nos histoires aident face au sentiment d'isolement, aux incertitudes et aux angoisses liées à l'hospitalisation. Elles permettent de s'évader, renouer avec la culture et la société, de questionner le monde, mais aussi se questionner soi-même pour mieux grandir.



La salle de jeux de l'Institut Curie, où nous racontons parfois en groupe



Être au chevet des petit-e-s patient-e-s avec les histoires en ce moment de pandémie fait encore plus de bien. Du bien aux familles, aux équipes, et à nous les conteuses qui continuons de partager ces contes du bout du monde ou du coin de la rue avec la même verve et la même énergie qu'au début de l'aventure à l'hôpital Necker. Border un enfant d'histoires, c'est peupler ses rêves de petites étoiles.

Annie, conteuse à l'hôpital Necker

○ Les objectifs

Offrir un moment de loisir, d'évasion et de relaxation aux familles

Cela peut faciliter la prise en charge du patient et permettre à l'équipe de réinvestir la relation de soin de manière plus sereine.

Lutter contre l'isolement et la solitude des enfants hospitalisés

La tradition orale du conte permet de continuer à maintenir des liens entre la personne, ses proches, la société et la culture.

Favoriser l'éveil des jeunes

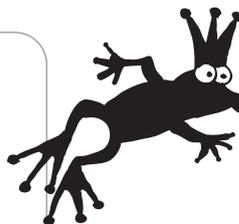
Avec les histoires, on apprend à exprimer ses émotions, interroger le monde, créer du lien social, bref, à grandir et s'épanouir !

Contribuer à améliorer la présence de l'art et la culture à l'hôpital

Plus accessibles, ils peuvent même représenter un « baptême de l'art » pour les patients qui en sont les plus éloignés.

Créer des relations entre professionnels et institutions

Nous aimons articuler notre travail avec celui d'autres professionnels (peintre, psychologue, etc.) pour créer des synergies, notamment entre artistes de tous horizons.



○ Maintenir une présence régulière

Comme l'année précédente, nous avons conté dans plusieurs services de l'**Hôpital Necker-Enfants malades AP-HP** et à l'**Institut Curie**, à Paris. L'objectif était toujours de maintenir une présence régulière auprès des jeunes et des équipes, malgré les difficultés d'organisation liées aux contraintes sanitaires.

En janvier nous sommes entrés dans **trois nouveaux services** de l'Hôpital Necker-Enfants malades AP-HP. Nous avons pu visiter **70 nouvelles chambres** le mardi après-midi, en « **réanimation et soins continus** », « **chirurgie maxillo-faciale et chirurgie plastique** » et « **chirurgie orthopédique et traumatologique** ».

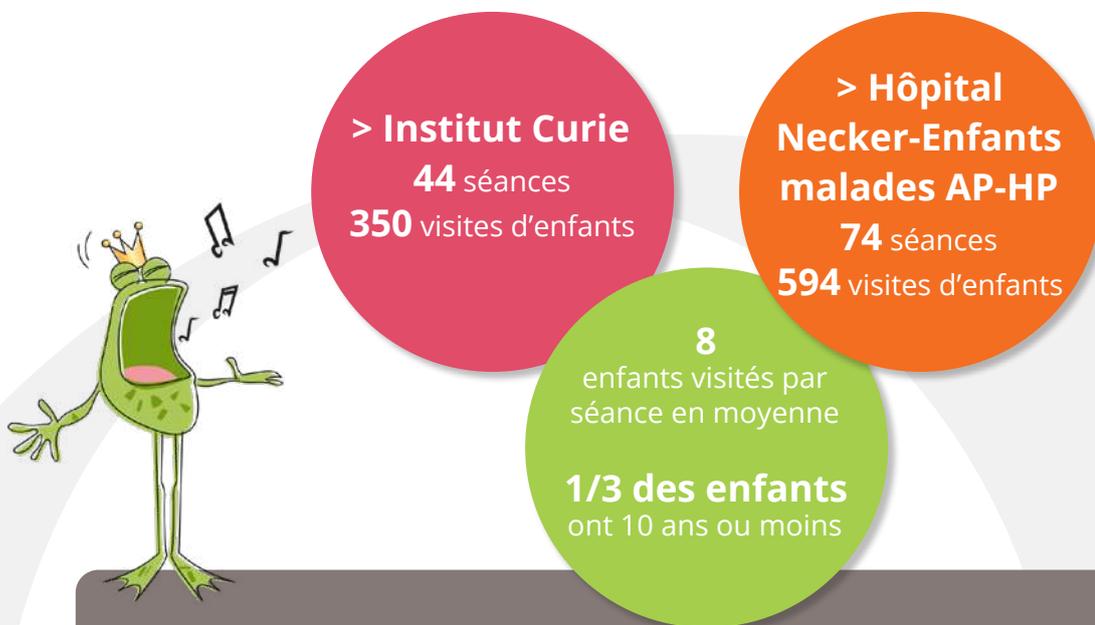
En parallèle, nous avons maintenu les « **Histoires au bout du fil** », nos visio-contes créés en mars 2020. Ils étaient nécessaires le temps que les différents services rouvrent leurs portes en cours d'année.



Ce qui fait que ça marche, c'est notre envie commune. Le lien est là, indéfectible.

Annie, conteuse à l'hôpital Necker

Finalement, les contes « à distance » ont progressivement disparu et nos cinq conteuses ont repris leur rythme habituel : des séances hebdomadaires d'environ 3h, avec des visites individuelles, au chevet, ou collectives, dans les espaces communs. Elles ont parlé, joué, écouté et pris soin des jeunes patients, mais aussi de leurs proches lorsqu'ils étaient présents.



En **118 séances** – autrement dit plus de 2 interventions par semaine – elles ont effectué presque 1000 « racontées ». En adaptant le contenu et la durée de chaque visites à l'état et la situation des jeunes patients elles ont en effet visité 8 enfants par séance en moyenne. Tout cela, en s'attachant à conserver une relation unique avec chacune et chacun.

« Le tiré de rideau de la capuche » Un témoignage d'Annie Montreuil, conteuse à l'hôpital

Il ne faut pas se mentir... raconter en visioconférence tient parfois du petit miracle !

Tout de suite, j'ai rendez-vous à distance avec Nathan*, un petit garçon de 4 ans. Il est avec sa maman et l'éducatrice.

Nathan a le visage caché sous sa capuche de sweet. Il n'a vraisemblablement plus très envie d'histoires « en visiophone ». Je mets la capuche de mon gilet « Quelle Histoire ! », celui de l'association.

Je la mets et je lui dis en riant : « Tu n'es pas le seul à te cacher ». Et je commence mon rituel d'ouverture de conte :



C'est l'histoire qui monte. (Je monte les bras)

– Elle tombe du ciel. (Ma main gauche plonge)

– Elle tombe dans la mer. (Ma main droite plonge aussi)

– Elle marche dans la rue. (Mes mains miment des pas)

– Elle grimpe la montagne. (Mes mains s'agrippent à une montagne imaginaire)

– Elle s'envole ! (Mes bras deviennent des ailes) »

Je vois le regard intéressé du petit garçon sous sa capuche. Je peux commencer à raconter. J'enlève lentement ma capuche... Sans que je ne lui demande rien, Nathan fait comme moi, il la baisse...

Intérieurement je triomphe ! Un contact et une connexion humaine se sont établis ! En revanche la connexion internet est moyenne : il m'entend mais je ne l'entends pas...

Je continue donc à raconter, à m'accrocher à la montagne que nous avons déjà escaladée ensemble. Je ne l'entends plus mais je le vois reprendre mes mouvements... Il refait les gestes de mon rituel. Il se l'est approprié : ses bras montent, ils descendent, lui sourit !

A la fin de la racontée, nous décidons tous les deux de tirer le rideau en baissant en même temps notre capuche. Pile à ce moment, le son revient. L'éducatrice me dira que Nathan répétait avec moi les ritournelles qui rythmaient les histoires. C'était joyeux !

Réunion zoom zoom terminée !

Ce soir-là j'ai enlevé mon costume de scène, mon joli gilet orange de l'association Quelle Histoire ! En le rangeant, je me suis dit qu'il m'avait porté chance !

* Le prénom a été modifié



Plus de témoignages et de contenus sur notre page Facebook :
www.facebook.com/associationquellehistoire

○ Ensemble Ça Conte pour l'hôpital

En 2021 nous avons aussi mis en route de nouvelles actions autour de nos contes à l'hôpital : un projet de sensibilisation auprès d'élèves, « **Ensemble Ça Conte pour l'hôpital** », et une collecte de dons locale, « **Ça Conte pour Nanterre** ».



Enfants, apprenons-nous assez à nous intéresser aux autres ? A celles et ceux qu'on ne voit pas, alors qu'ils nous ressemblent, qu'ils sont comme nous ? Apprenons-nous à nous engager en tant que citoyen et humain ?

Parce que nous croyons à l'entraide et aux bienfaits qu'elle apporte à qui en bénéficie, mais aussi à qui la prodigue, nous avons proposé à deux écoles et à leurs jeunes citoyens en devenir de s'engager à nos côtés dans le cadre d'une action éducative et solidaire autour de nos contes à l'hôpital.

Nous avons mis cette action en place avec les écoles élémentaires Falguière, voisine de l'Hôpital Necker-Enfants malades AP-HP (Paris 15e), et Romain Rolland, à Nanterre, auprès de 2 et 7 classes d'enfants de 6 à 11 ans. Le projet a commencé à la rentrée 2021 et devait se poursuivre jusqu'à la fin de l'année scolaire, en juin 2022.

Nous avons tenu quatre ateliers dans chaque établissement :

- > une séance de conte et de présentation du projet avec l'une de nos conteuses à l'hôpital ;
- > une rencontre avec une éducatrice de l'Institut Curie ;
- > une rencontre avec une enseignante de l'Hôpital Necker-Enfants malades ;
- > et un atelier-philo avec une intervenante de l'association Les Petites Lumières.

Au terme de ces ateliers, les élèves ont réalisé des jeux sur les thèmes de l'enfance, du conte et de l'hôpital, afin que nous puissions les diffuser à l'avenir. L'école Romain Rolland a aussi pris l'initiative d'organiser une vente solidaire pour aider à financer nos contes à l'hôpital tandis que les élèves ont fabriqué des peluches pour les enfants hospitalisés.

○ Ça Conte pour Nanterre

De novembre 2021 à janvier 2022, nous avons mené une collecte de dons locale au cœur de Nanterre, avec l'ACCVN – Association des commerçants du centre-ville de Nanterre. Les fonds réunis étaient destinés à financer des séances de conte à l'hôpital.

Nous avons distribué des boîtes à dons, co-financées par l'ACCVN, à plus de 40 enseignes nanterriennes. De novembre à janvier, les passants et clients du centre-ville ont ainsi pu prouver que Nanterre était une ville solidaire. Pour nous, cette démarche était une nouveauté.

Notre collecte a permis de réunir près de 500 euros et d'identifier des axes d'amélioration pour l'avenir, mais aussi de mettre en avant l'association et ses actions et nous rapprocher des différents acteurs du centre-ville, où nous avons nous-mêmes notre bureau partagé.



Nous sommes ravies que l'ACCVN ait été associée à ce projet de collecte qui servira aux enfants hospitalisés.

Laurette, représentante de l'ACCVN et propriétaire du magasin jeunesse *La Cigale et la Fourmi*



○ Quelles perspectives ?

Nous avons entamé 2022 avec deux objectifs : stabiliser et étendre nos contes à l'hôpital. La collecte de dons locale, pensée dès le départ pour se répéter tous les ans, a confirmé son potentiel début 2022, à l'heure des comptes. Elle sera réitérée en novembre 2022, toujours avec l'ACCVN.

De plus, sur l'invitation de la Fondation Dominique & Tom Alberici, partenaire de l'action à Paris, et avec un co-financement de la Fondation 777 Children, nous devons installer cette action en région lyonnaise. C'est aujourd'hui chose faite puisque six conteuses et conteur interviennent à l'Institut d'Hématologie et d'Oncologie Pédiatrique (IHOPe) et à l'Hôpital Femme Mère Enfant des Hospices Civils de Lyon.

Les Rencontres Extra-Ordinaires 2.0

Un nouveau projet de mini-série

En 2021 les « **Rencontres Extra-ordinaires** », créées en 2016 dans la continuité d'ateliers menés depuis 2012, ont donné naissance à une nouvelle action : un projet de mini-série vidéo. Toujours avec un groupe de personnes en situation de handicap de la Maison d'accueil spécialisée Princesse Mathilde, à Neuilly-sur-Seine, et une classe du Lycée professionnel Kandinsky, dans la même ville.



Un projet audiovisuel

Comment valoriser le parcours de combattants des personnes en situation de handicap, ces individus extra-ordinaires ? Comment montrer que, derrière ce handicap, il y a des humains comme les autres, qui ont besoin de considération, d'échanges, d'amour ? Enfin, à l'ère du numérique et des réseaux : quelle est l'image du handicap dans les médias et la culture ?

Ces questions ont amené Debora à imaginer un format où les personnes en situation de handicap sont à la fois créatrices et interprètes, où elles évoquent leur quotidien – handi-amour, amitié, rapport au temps, sport, relations aux « valides » et aux institutions... – avec humour et délicatesse. Le tout dans le cadre bienveillant et inspirant que sont nos habituels ateliers.

Le but est de créer une mini-série de sensibilisation à destination du grand public, en plusieurs saisons, avec 4 à 5 épisodes de 3 minutes environ par saison. Chaque saison prendra place dans un territoire choisi, avec des établissements nouveaux et des situations de handicap différent, afin de représenter ce dernier dans toute sa richesse.





Première saison à Neuilly-sur-Seine

Comme pour les « Rencontres Extra-ordinaires » des années précédentes, nous avons entamé cette saison 1 avec le groupe de personnes en situation de handicap (et plus précisément d'infirmité motrice cérébrale) de la M.A.S. Princesse Mathilde que nous connaissons déjà. Une classe du Lycée professionnel Kandinsky a participé à une dizaine de séances dites « inclusives ».

Sabina Borelli, danseuse, a continué à animer les ateliers de création avec Debora, conteuse et comédienne, ainsi que coordinatrice du projet. Nous avons néanmoins accueilli de nouveaux intervenants : les vidéastes Claudio Cavallari et Fabrizio Scapin. Spécialisés dans le cinéma documentaire, ils ont notamment eu pour tâche d'expérimenter pendant les ateliers, pour nourrir le processus d'écriture.

Nous avons prévu des ateliers hebdomadaires de l'automne au printemps, tous les lundis. Le calendrier prévoit un premier tournage en mars 2022, puis, après une phase de post-production, la diffusion d'un premier épisode au tournant 2022-2023.



C'est le nom de la mini-série, trouvé en 2022 !

De bouche à oreille

des contes pour enfants atteints de troubles psychiques



De janvier à juin, tous les quinze jours, Debora est intervenue au centre de jour Les Lierres, à Sèvres (92), auprès d'enfants présentant des troubles du spectre autistique (TSA) et des troubles envahissants du développement (TED). Cette action visait notamment les problèmes d'oralité alimentaire et d'oralité verbale ; autrement dit, d'alimentation et d'expression. Elle ciblait aussi les difficultés d'attention et l'accès restreint aux jeux symboliques et à l'imaginaire.

S'appuyant sur des thèmes choisis – les sens, la nourriture, la dévoration... – Debora a voulu amener ses petits auditeurs à s'approprier les histoires avec leurs mots, leurs gestes, tout ce que leur imagination suggérait... Avec les enfants atteints de TED et de TSA, l'apprentissage se fait en effet par répétition et appropriation progressive, d'une séance à l'autre. Après un mois d'ateliers, les ressources des enfants la surprenaient déjà :



J'alterne les moments de contes, où nous sommes tous assis en cercle, et les moments de danse, sur des comptines. Ils ont besoin de bouger. Je craignais que cette alternance les disperse, les perturbe. Mais non, ils suivent bien. Il y a même des dynamiques étonnantes qui se créent. Parfois les enfants s'aident entre eux, pour suivre les chansons et les contes, faire certains gestes... Chaque enfant apporte quelque chose dans le groupe.

Un défi très intéressant et une belle expérience pour la conteuse comme pour l'association !

Des ateliers de contes _____

autour de la parentalité à la Maison d'arrêt de Nanterre

Après plusieurs reports depuis 2020, les ateliers ont enfin commencé. Ce projet, créé en partenariat avec la **Ligue de l'enseignement du 92** et avec la référente de la **bibliothèque de la Maison d'arrêt**, est formé autour de cycles d'ateliers menés en prison pendant une semaine, pour des parents en situation de détention.

Au cours de chaque cycle, l'objectif est de **travailler sur la parentalité** avec les participants : **apprendre à conter à ses enfants** (à distance ou après la détention), découvrir le répertoire jeunesse, mais aussi s'interroger sur son rôle en tant que parent ou encore exhumer un patrimoine oral familial.

En fin de cycle, les pères peuvent enregistrer une histoire sur magnétophone, pour que l'administration l'envoie ensuite à leurs familles. Au regard des délais de validation des enregistrements, nous avons ajouté l'envoi d'un album jeunesse choisi par chaque participant, car la validation est moins longue.

Le deuxième volet du projet consistait à présenter des spectacles de contes au parloir, pour les familles réunies. Les contraintes sanitaires n'ont pas permis de l'envisager dans de bonnes conditions. Nous avons donc remplacé ce temps par une « veillée contée », en fin de cycle : les participants invitent une autre personne détenue et se racontent tour à tour des histoires.

Le premier cycle a eu lieu en septembre 2021, trois autres cycles ont été prévus pour 2022. Le bilan des premiers ateliers s'est révélé prometteur : les détenus ont été impliqués, tous ont accepté d'enregistrer une histoire et les relations avec la référente du projet pour la Maison d'arrêt étaient positives.



Vie associative

Du changement dans l'équipe

Nous avons recruté **Joyce Eude** en février comme **chargé de projets et de communication**, après 1 an de bénévolat. Son poste, d'abord en temps partiel, a été mutualisé en août sur un temps complet avec l'ASSOL – Maison des chômeurs et précaires, une association d'aide aux familles et personnes en situation de précarité. Entre autres missions, il assure des formations à la communication pour les associations.

Le contrat de **Tereza Paiva**, **chargée de développement et de recherche de financement**, s'est achevé en octobre 2021. Une recherche de chargé.e de diffusion et production a alors été entamée en fin d'année pour la remplacer. L'objectif était alors de recruter en emploi mutualisé avec une deuxième association de spectacle vivant, la Compagnie des 3 Pas.

Enfin, de juin à septembre, nous avons accueilli une **stagiaire de master pour des missions de développement partenarial**, **Charlotte Pierre**.

La Fête de la vie associative de Nanterre

Le 18 septembre 2021, nous avons participé à la Fête de la vie associative de la Ville de Nanterre, événement qui a lieu tous les 2 ans. Nous y avons tenu un stand pour faire découvrir nos activités aux passants, leur proposer des livres ou encore leur présenter notre collecte de don locale. Par ailleurs plusieurs conteuses ont donné des courts spectacles ouverts au public au Théâtre de la Salle des fêtes de Nanterre.



Notre équipe



Le Conseil d'administration

- Michel Prévost, président, acteur engagé du monde associatif
- Christophe Frédaigue, enseignant spécialisé en hôpital de jour, musicien
- Véronique Lenoir, enseignante spécialisée en école maternelle
- Laurence Ferran, comptable, trésorière depuis novembre



Les artistes professionnels

- Debora Di Gilio, conteuse et coordinatrice
- Gwladys Batta, conteuse
- Charlotte Gilot, conteuse
- Annie Montreuil, conteuse
- Violaine Robert, conteuse
- Fabienne Morel, conteuse
- Sabine Borelli, danseuse
- Claudio Cavallari, vidéaste
- Fabrizio Scapin, vidéaste

et bien d'autres encore !



Les salariés et bénévoles en soutien

- Tereza Paiva, salariée chargée de développement et de la vie associative
- Joyce Eude, salarié chargé de projets et de communication
- Anis Taieb, assistant comptable bénévole
- Sandrine Flicourt, graphiste-illustratrice bénévole
- Erica Rakotoarisoa, graphiste bénévole
- Christèle Bordigoni, relectrice bénévole



+ de 30
adhérent.e.s





Association loi 1901 / affiliée à la Ligue
de l'enseignement des Hauts-de-Seine
64 rue des Ombrages
92000 NANTERRE

Contacts

09 82 27 84 59

info@quelle-histoire.org

 <https://www.facebook.com/associationquellehistoire>

 <https://www.linkedin.com/company/association-quelle-histoire/>

 <https://www.instagram.com/quellehistoire92/>

 <https://www.youtube.com/QuelleHistoire92>